

 ANANAS
PROD



2016

Add an event, it's free!

Connect

JAN

FEB

MAR

APR

MAY

JUN

JUL

1

2

TUE

WED

3

4

THU

FRI

5

6

SAT

SUN

7

8

MON

TUE

9

10

WED

11

12

THU

FRI

13

SUN

Manamat

This event has passed. Show dates?

Babel Theatre, Hamra, Beirut, Lebanon

Arts & Culture, Music

on.fb.me/1KFajUC

Manamat

Ananas Productions presents Manamat; the Lebanese adaptation of Wajdi Mouawad's Rêves directed by Jean-Claude Boulos. The play will take place in Babel Theatre, Hamra on March 10, 11, 12, 17, 18 and 19. Tickets on sale at Antoine Ticketing: <http://bitly.com/buyMANAMAT>.

Cast:

- Elie Sawaya,
- Hiba Najem,
- Roueida El-Ghali,
- Maria Sikias,
- Joe Kazzi,
- Liliane El-Sous,

share by
email

6/30/2018

Manamat « Lebtivity

- Marie-Therese Irani,
- Rashad Nassreddine,
- Ramy Inaty,
- Aline Oueiss,
- Joyce Abou Jaoude

Crew:

- Director: Jean-Claude Boulos
- Production team: Elie Sawaya, Jad Tamo & Rosemay Hechaimé
- Stage Managers: Karl Bou Rjeili & Ghiwa El-Haibi
- Production designer: Rita Moussalli
- Art direction assistants: Cynthia Tannous & Lea Bou Mansour
- Wardrobe: Tonia Chamoun
- Make-up: Dima Abou Rjeily
- Light designer: Rashid Asmar
- Sound designer: George Rouhana
- Graphic designer: Rita Moussalli

Sponsors:

- Beirut Mayflower Hotel,
- Airboard,

Media:

- Light FM,
- Radio One,
- Agenda Culturel
- Anghami

Special Thanks to:

- Ki Coffee Shop,
- Clos St. Thomas

For more information, please call: +961-70-315996.

Samedi 30 juin 2018 15:52:20 [heure de Beyrouth]



E-Newsletter | Edition papier

[Le mag](#) | [Festivals](#) | [Blogueurs](#) | [Dossiers](#) | [Visites guidées](#) | [Week-end](#) | [Pick of the day](#) | [Chroniques](#)

'Manamat' de Jean-Claude Boulos

Le 09/03/16

J'aime 24

G+



Livre

Jadal Bizanti, le pub littéraire du Moyen-Orient



Livre

Le sexe comme électrochoc



Livre

Aleph : Le livre dédié au patrimoine libanais



Musique

Xavier de Maistre offre un instant de grâce à l'Université antonine



Photographie

Les photos d'étrangers au Liban exposées à la Byblos Bank



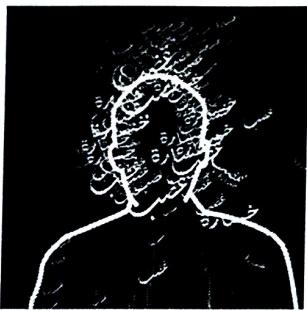
Divers

Le Liban, invité d'honneur des rencontres Orient-Occident du Valais



Relire

Chère Brigitte Fontaine... Thank you sister !



Adaptation en arabe de la pièce 'Rêves' de Wajdi Moawad dans une mise en scène de Jean-Claude Boulos, admirateur de l'œuvre de Moawad et qui se livre ici à son premier exercice du genre.

La pièce évoque le besoin de création d'un auteur et la manière de s'y prendre, questionne les notions relatives à l'identité. Elle met en scène de nombreux personnages qui forment l'histoire de cet homme qui s'éveille un jour et se décide à marcher vers la mer. Avec Elie Sawaya, Hiba Najm, Rouaida el-Ghali...

Résumé

William loue une ancienne chambre d'hôtel pour terminer l'écriture de son livre. Dans cette pièce, il est visité par plusieurs personnages qui façonnent l'histoire d'un homme qui un jour se réveille et décide de marcher jusqu'à la mer. Guidé par sa rage et sa perte, l'histoire vient en morceaux.

'Manamat' (Rêves)

Théâtre Babel

Du 10 au 19 mars 2016, du jeudi au dimanche à 20h30

(01) 744033

(En arabe)

[« Retour](#)

Commentaires (0)

[Ajouter un commentaire](#)

Pseudo

Email

Commentaire

[Envoyer](#)

Musique

'Manamat': entre soi et l'autre, la page blanche

Le 14/03/16

J'aime 11

G+

Scène

Art

Photographie

Cinéma

Livre

Tendances

Patrimoine

Divers

Hommages à Emile Nasr

Fêtes du monde



Adapté de 'Rêves' de Wajdi Mouawad, 'Manamat' est le premier travail scénique de la jeune compagnie de production Ananas, fondée par Jean-Claude Boulos qui en assume la mise en scène. Interrogations théâtrales sur l'acte créateur.

Pour sa première expérience au théâtre, Jean-Claude Boulos a choisi de mettre en scène 'Rêves' de Wajdi Mouawad, adaptée en 'Manamat', sur une traduction qu'il a lui-même effectuée avec Elie Sawaya. La pièce 'Rêves', écrite en 2001, après l'immense succès de 'Littoral', traite de l'acte

d'écriture, de l'acte créateur. William, un jeune écrivain, loue une chambre d'hôtel, l'espace d'une nuit pour terminer le livre sur lequel il travaille. Son travail tarde à démarrer, accaparé qu'il est par l'hôtelière qui, à force de discussions pratiques et d'indications pragmatiques, l'agace, malgré la politesse qu'il affiche. Elle semble chercher désespérément à meubler un vide, une solitude loin de son fils, qui avait l'habitude, glisse-t-elle dans la conversation, d'écrire des histoires lui-aussi, dans cette même chambre. William lui n'attend que le moment où il sera dans la solitude de l'écriture. Là, dans cette chambre d'hôtel, cet espace de l'imaginaire, de l'inspiration, de la conscience et de l'inconscient, du délire et de la création, surgissent l'un à la suite de l'autre, ses personnages fictifs, ses démons, ses alter-égos; Isidore, Suleiman en ses métamorphoses instantanées, "un homme qui marche, un monologue dans sa tête", l'homme silencieux, l'homme écroulé, la femme décharnée, la femme immobile, l'homme ensanglanté, la femme décapitée, la femme ensevelie.

Une multitude de personnages qui meublent progressivement la scène, dans un surgissement tentaculaire dont le spectateur n'arrive toutefois pas à saisir le potentiel dramatique, violent et organique que fait entrevoir le texte. Un texte dont la portée poétique perce par moments, avant que la concentration ne se perde à nouveau, dans une récitation pétrie de bons sentiments, de gestes arbitraires, de mouvements embarrassés, d'attitude peu maîtrisée. Est-ce le jeu dans l'ensemble amateur des acteurs ou est-ce la faiblesse de la mise en scène? Ou les deux à la fois ? Pour pouvoir retenir l'attention et l'intérêt d'une salle durant plus d'une heure et demie, on ne peut se contenter de l'élément de base qu'offre un texte aussi riche que celui de Wajdi Mouawad et son univers tellement particulier. Sinon l'audience réagirait seulement et fortement quand une insulte "libanisée" se dégage de la scène.

Une construction tentaculaire

Pourtant, la pièce avait bien démarré, distillant les indices d'une dramaturgie en dents de scie, dont la tension s'annonçait en crescendo. Avant même que le spectacle ne commence, au moment où le spectateur entre dans la salle, il se retrouve transposé dans un autre univers, celui des jeux de l'enfance, des souvenirs de pénombre dans l'espace intime et public d'une chambre d'hôtel, lieu de tous les passages et de toutes les histoires. Ce lieu habité par tant de passagers de quelques nuits, hanté par tant de souvenirs, métaphore de l'écriture à portée universelle, la mise en scène nous le rappelle d'emblée, est, avant tout, la demeure de l'hôtelière. Dès le départ, le jeu scénique qui s'installe entre elle et William, de par sa longueur et sa gratuité étudiée, préfigure le rôle qu'elle tiendra dans la rencontre entre soi et l'autre. Le spectateur s'y accroche... avant de se perdre dans les dédales d'une pièce qui se déroule, sans accroc, sans accroche, et en déclamations, réussies pour certains acteurs. Et l'envie instantanée du spectateur de se glisser au cœur du texte. Mais ce n'est qu'une première expérience au théâtre; cette impression de première fois se ressent tout au long du spectacle, cette ambiance inhérente à une première expérience qui peine à se dégager du cadre encore académique de son metteur en scène et de ses acteurs, de toute l'équipe de production. Ou qui cherche trop rapidement à s'en dégager, à affirmer une identité qui n'est pourtant pas encore cernée. La promesse d'un chemin à venir...

Nayla Rached

agenda
culture

RADIO
ONE
LEBANON

airboard

road 2

The Mediterranean Hotel

Ki

CLOS
SITHOMAS

DUNKIN'
DONUTS

anghami

نص و جدي معرض
إخراج جان-كلود بولس

مسرح بابل ، حمرا ، بيروت

INVITATION



ANANAS PROD

A.

Antoine

بـل